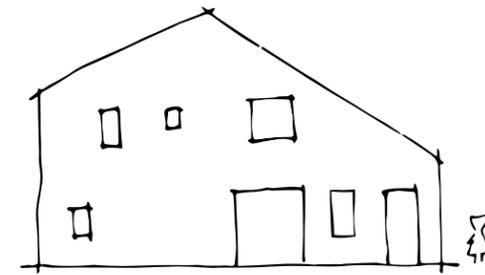


La Maison Nordique

Alexandre Morin



Intégrer les pratiques culturelles inuit à l'habitation contemporaine de manière à mettre en valeur leur savoir-faire.

Synthèse illustrée

Cette étape fondamentale à la compréhension d'une culture complexe comme celle des communautés inuit demande une lecture exhaustive. Afin de comprendre les multiples facettes de cette réalité, nous avons réalisé, en atelier, des synthèses illustrées qui racontent et identifient les thèmes importants de nos lectures afin de les partager et ainsi acquérir une plus large compréhension.

Pour ma part, l'auteur du livre *L'Esprit du Nord*, Jean Désy, a grandement nourri ma vision à l'égard des communautés autochtones. L'auteur raconte son expérience vécue parmi les autochtones et aborde une réflexion sur le dualisme sédentaire-nomade qui se trouve à être une réalité à laquelle les inuit font face aujourd'hui. Par la vision d'un blanc occidental, il aborde le dualisme comme une structure mentale sédentaire et nomade. Selon lui, la société occidentale contemporaine se base sur la sédentarité et tend à fixer les habitants dans des lieux précis autour de règles, qui se trouvent aux antipodes de celle qui anime la vie nomade. Bien que les sédentaires croient que l'homme et la terre sont deux choses distinctes et que la terre peut être achetée et devenir une propriété. La terre, pour les inuits, fait partie de l'homme, de façon holistique et non sectorielle. Le mot «propriété» est inconnu à l'inuit. Ainsi, la terre et l'homme dans la structure mentale autochtone sont unifiés et non sectorialisés.

On comprend alors que la vision nomade, quant à elle, est plus socialiste et nécessite la compréhension des notions nature/culture ainsi que nature/liberté signifiant que l'homme possède sa nature qui est inscrite dans son être : une sorte de mouvance vers la plénitude.

Enfin, l'auteur nous fait comprendre que partir pour un nomade, ce n'est jamais fuir, mais c'est plutôt rester en quête. Un nomade ne part pas pour fuir, mais pour retrouver ses racines, des attaches qui ne viennent pas de la terre, mais qui flottent, librement, dans le ciel de ses aventures. L'objet de la quête du nomade se trouve dans la mouvance. Il définit alors le cœur de l'inuk beaucoup plus comme aérien que terrien. C'est au cœur du vagabond, d'une réelle itinérance, que le nomade pense à ce qui mène sa vie : la rêverie, les amis, la pêche, les discussions et les prochains voyages. Les distances à parcourir deviennent une sorte de méditation. Enfin, l'esprit du Nord, l'esprit nomade vogue en compagnie des nuages et démontre bien que les frontières ne sont ainsi jamais tant géographiques que spirituelles.



Esquisse d'objet

Le défi de cette charrette lancée au début de ce semestre avait pour but de concevoir un objet inédit, un produit de la rencontre imaginaire des communautés du Nord québécois. L'objet métissé représente ainsi une interprétation de cette rencontre entre nous-mêmes et l'imaginaire du Nord. Enfin, cet objet a été réalisé par le biais d'une charrette verticale dont deux étudiants à la maîtrise, Simon Parent et moi-même ainsi que deux étudiants au Baccalauréat, Étienne Lambert et Léandre Chaumont.

Flatter son égo

La fourrure était utilisée au départ par les peuples nordiques pour sa juste valeur : sa capacité à procurer une protection contre les rudes conditions climatiques du nord.

Il s'agissait d'une compréhension simple de la nature, l'ajout d'une deuxième peau. Dotée d'une grande symbolique aux yeux des Inuits, elle est associée à leur survie, une perpétuation culturelle et spirituelle du mode de vie de ces êtres de mouvance.

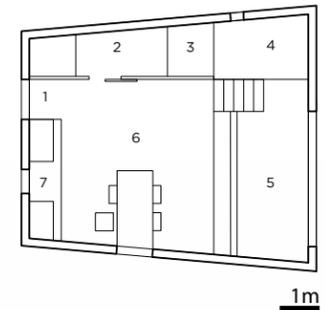
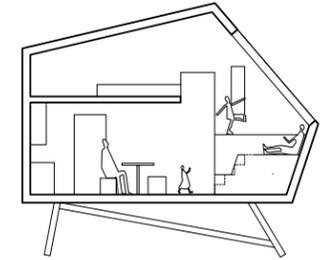
À partir d'une peau représentant un savoir-faire autochtone, qui se doit d'être utilisé rationnellement dans le but primaire d'assurer notre survie, nous créons de nouveaux besoins superflus inscrits dans une quête de nouvelles ressources.

Une telle utilisation de cette matière témoigne non seulement d'une grande incompréhension de ces usages, mais d'autant plus l'ignorance de la valeur culturelle à laquelle elle se rattache. Cette brosse servant à flatter notre égo reflète actuellement la relation égoïste que nous avons à l'égard de ce peuple nordique.

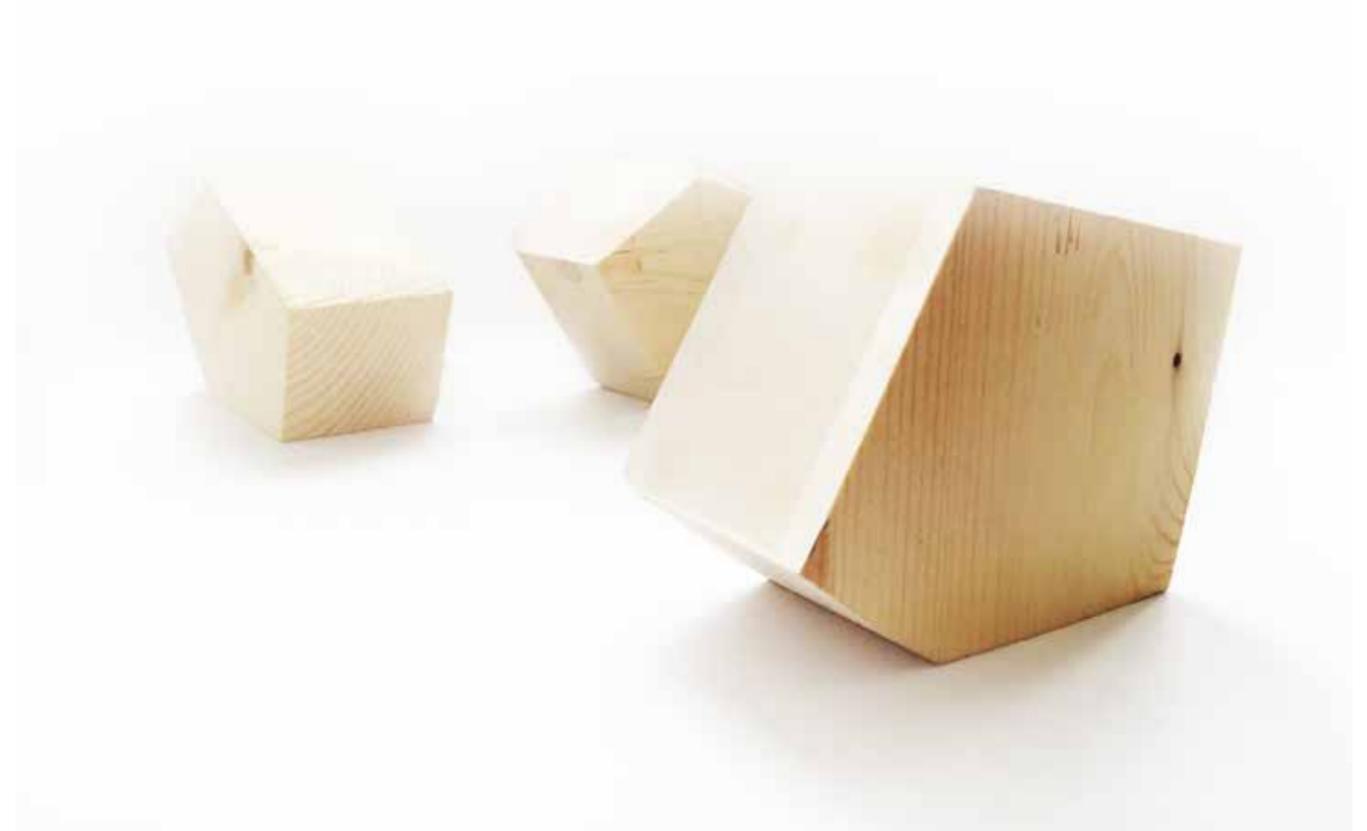


Exploration

Dans le but d'explorer une nouvelle façon d'habiter, j'ai d'abord tenté de transposer l'identité culturelle et le sentiment d'appartenance à une petite habitation. Ainsi, l'exploration formelle illustrée ici se réfère à ma première réflexion sur l'esprit du Nord. D'une apparence vagabonde, le programme imaginé suggérait divers espaces appropriables. Toutefois, les dimensions n'étaient pas adaptées à la réalité inuit qui demande beaucoup plus d'espace.

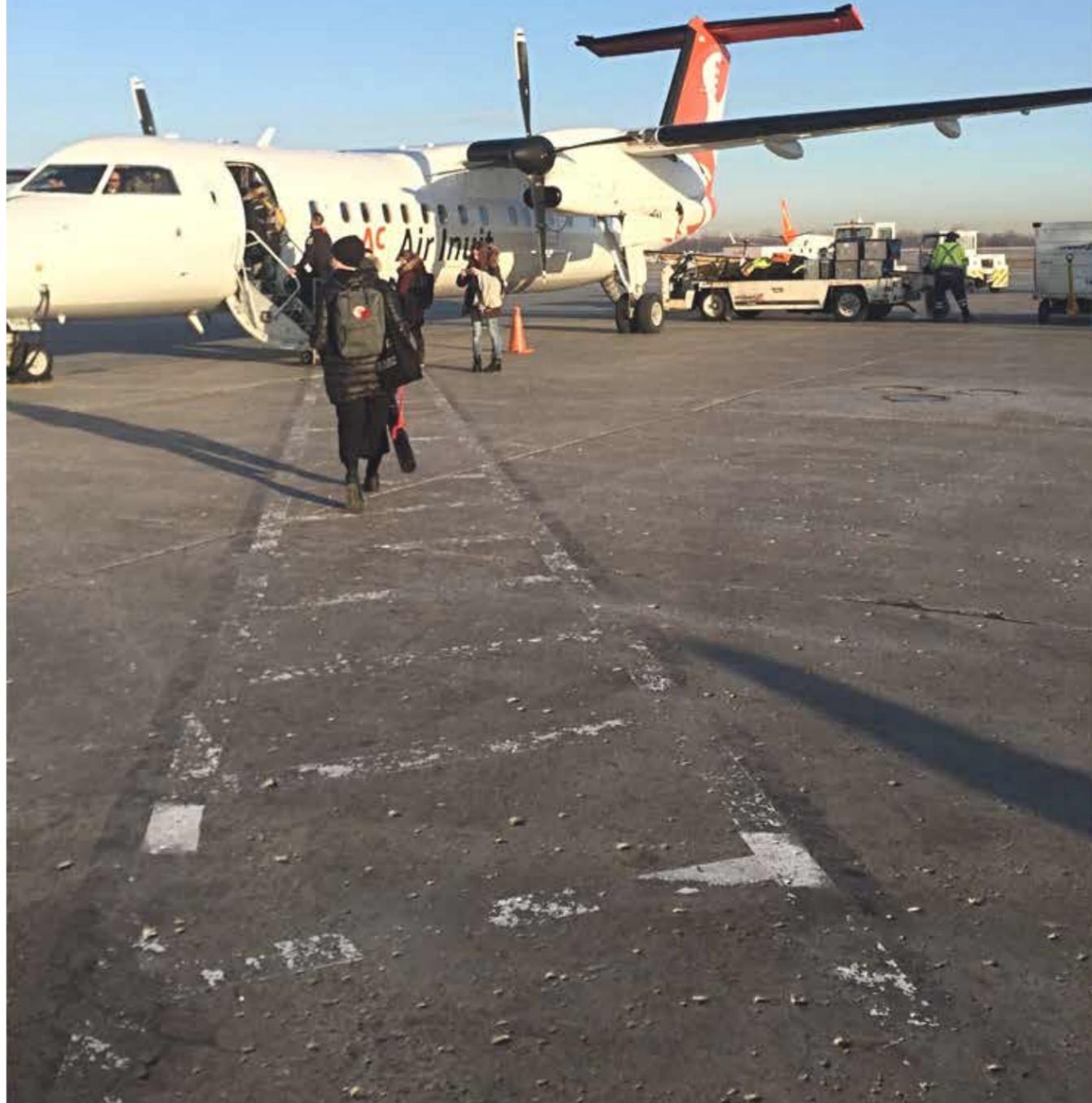


- | | |
|---------------------|---------------------------|
| 1 entrée | 5 espace de contemplation |
| 2 salle de bain | 6 espace de vie |
| 3 douche | 7 cuisinette |
| 4 espace de lecture | |



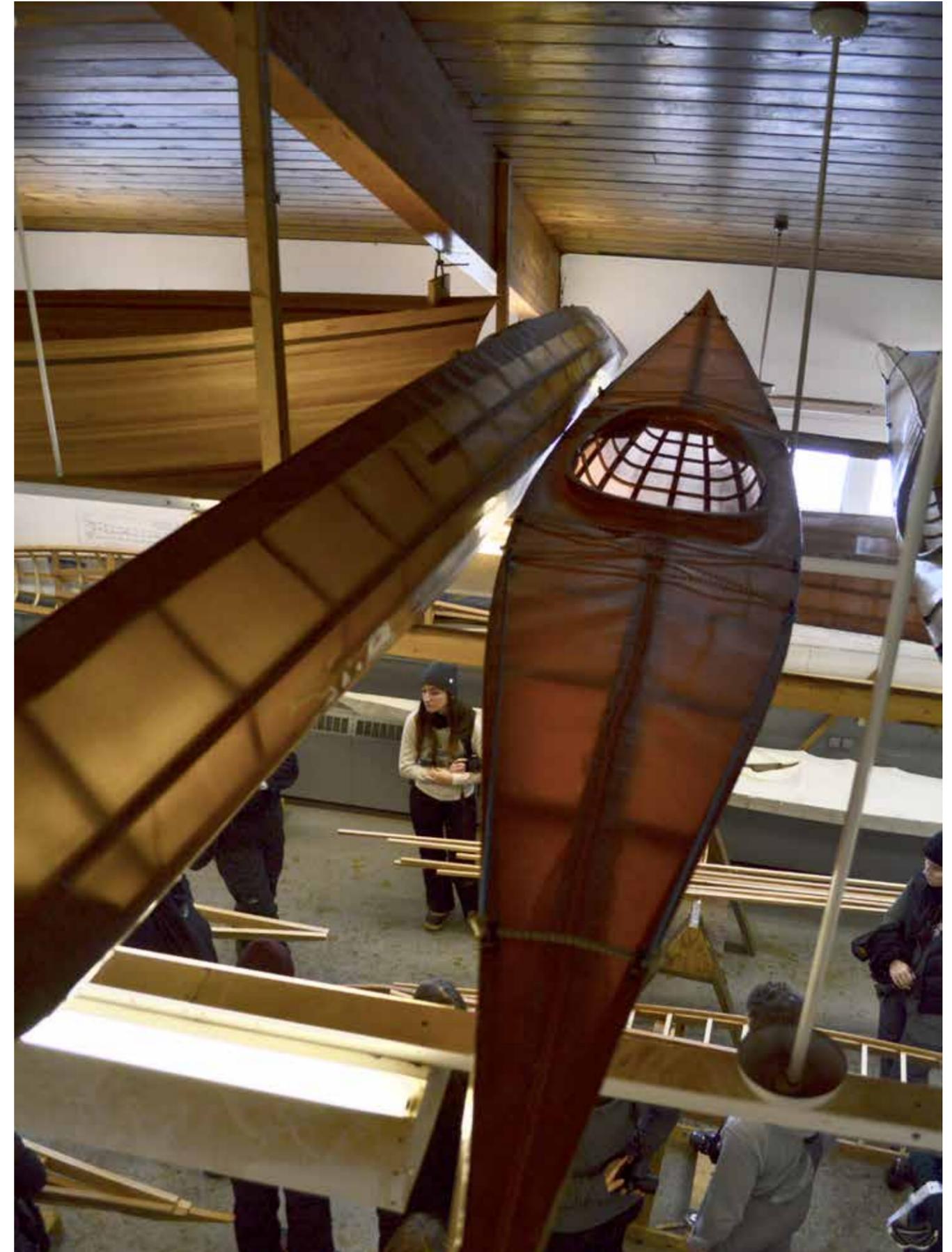
Le voyage

Notre départ vers Inukjuak était chargé d'hypothèses, d'impressions et d'attentes. Après de nombreuses lectures, nous étions prêts à voir de nos propres yeux le Nord que nous avons imaginé.



Le Kayak

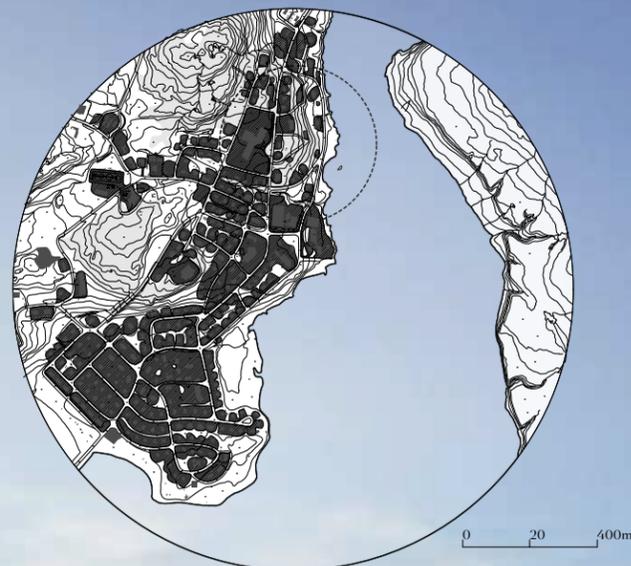
En quête d'inspiration, je désirais trouver au travers des habitations nomades une architecture vernaculaire propre aux communautés inuit. Toutefois, les caractéristiques nomades de ces constructions n'étaient pas adaptées à une habitation sédentaire. Dès lors, je me suis tourné vers des techniques de construction navale, un savoir-faire inuit particulier. Le kayak représente, selon moi, une architecture vernaculaire qui a évolué au fil du temps, sans toutefois perdre son authenticité. Cet objet, dont la vérité structurale m'impressionne, m'a énormément inspiré dans la conception d'une habitation nordique où l'expressivité structurelle est mise en valeur.



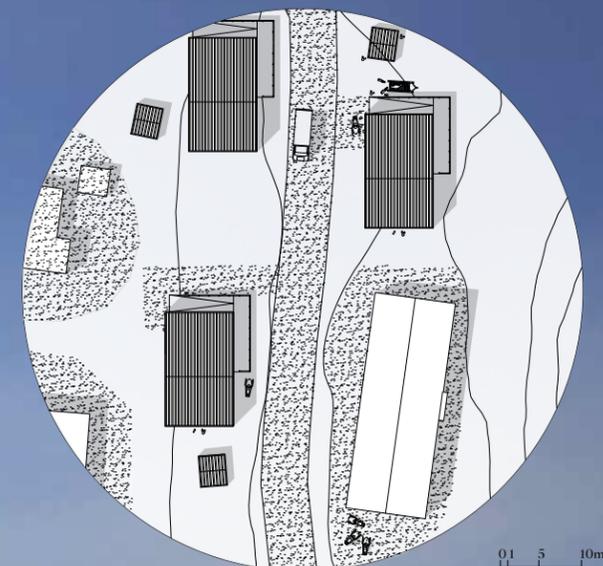
Inukjuak

À mon arrivée, ce qui m'a considérablement marqué, c'est la présence d'un si grand volume d'air au-dessus de nos têtes. À ce moment, j'ai compris le passage de Jean Désy lorsqu'il expliquait que le cœur de l'Inuk est beaucoup plus aérien que terrien.

Le dialogue entre les deux rives exprime le dualisme entre le paysage naturel et habité. Afin de préserver cette relation, j'ai opté pour la consolidation du paysage habité.

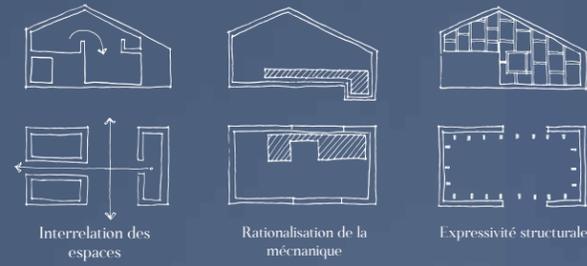


Consolidation près de l'école



Acupuncture urbaine

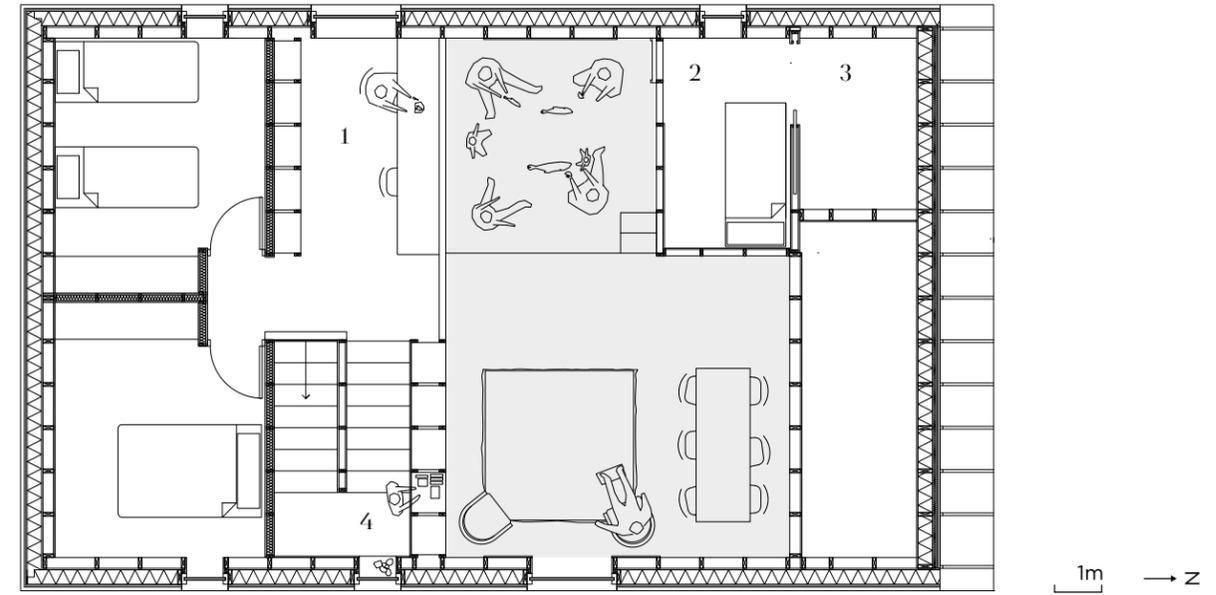




La Maison Nordique

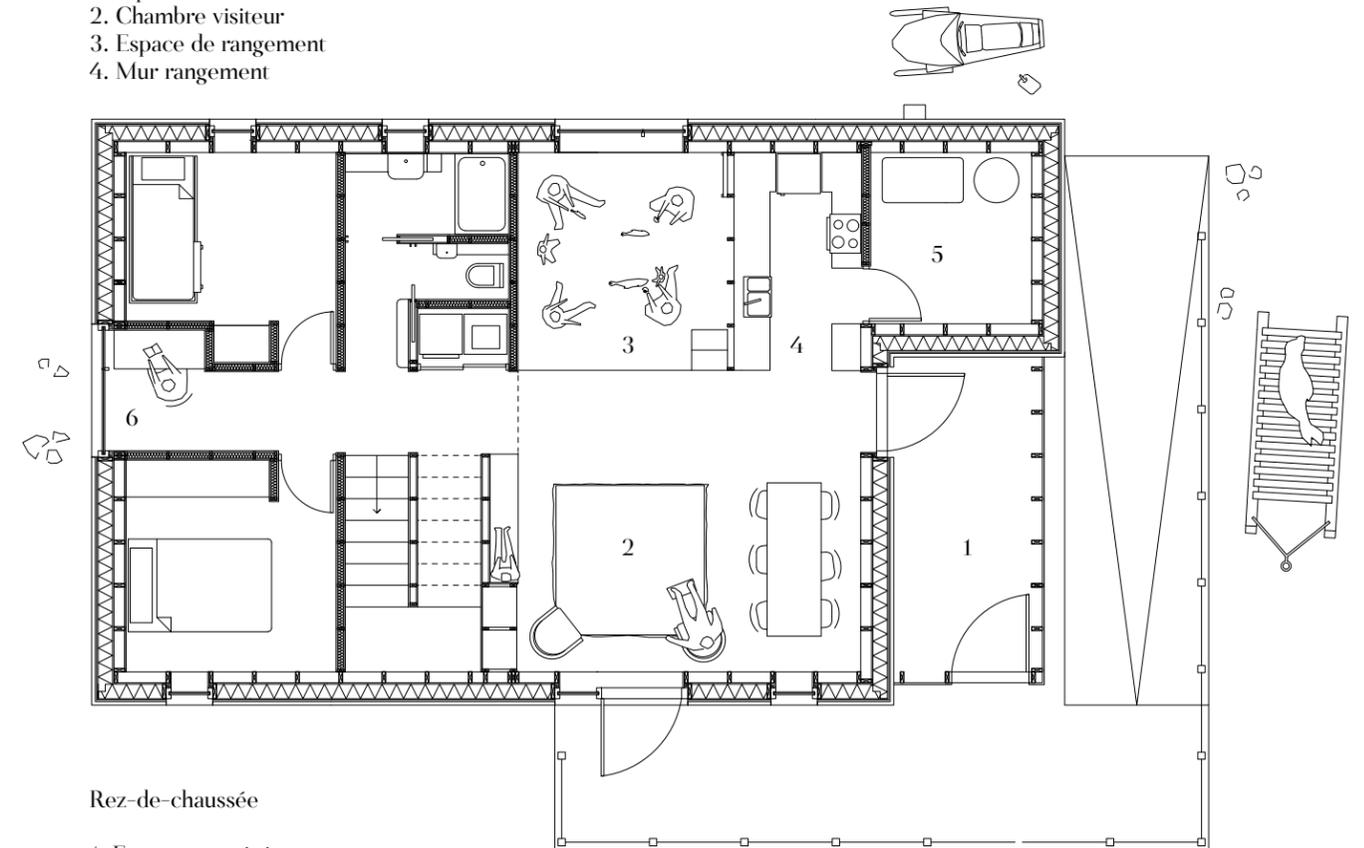
Par son titre simple, la maison nordique tente d'intégrer les pratiques culturelles inuit à la conception d'habitation contemporaine de manière à mettre en valeur leur savoir-faire. L'importance que les inuit accordent à leurs objets, témoins de leurs vécus, est ici transposée à l'architecture nordique. La maison imaginée abrite une famille de huit à neuf membres et fait face à la rivière.

La rivière a une relation particulière avec la maison et se transpose dans l'occupation de cette dernière. J'imagine bien une famille nombreuse attablée pour prendre le petit déjeuner, tout en profitant du soleil levant sur la rivière. La maison nordique permet à chacun de trouver leur aise dans des espaces diversifiés afin qu'ils puissent pratiquer des activités propres à leur culture.



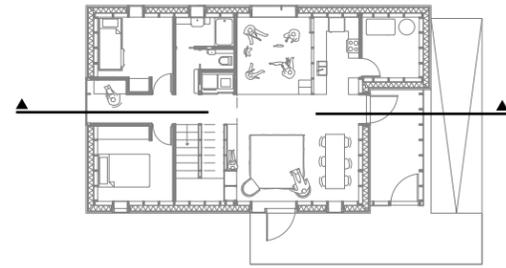
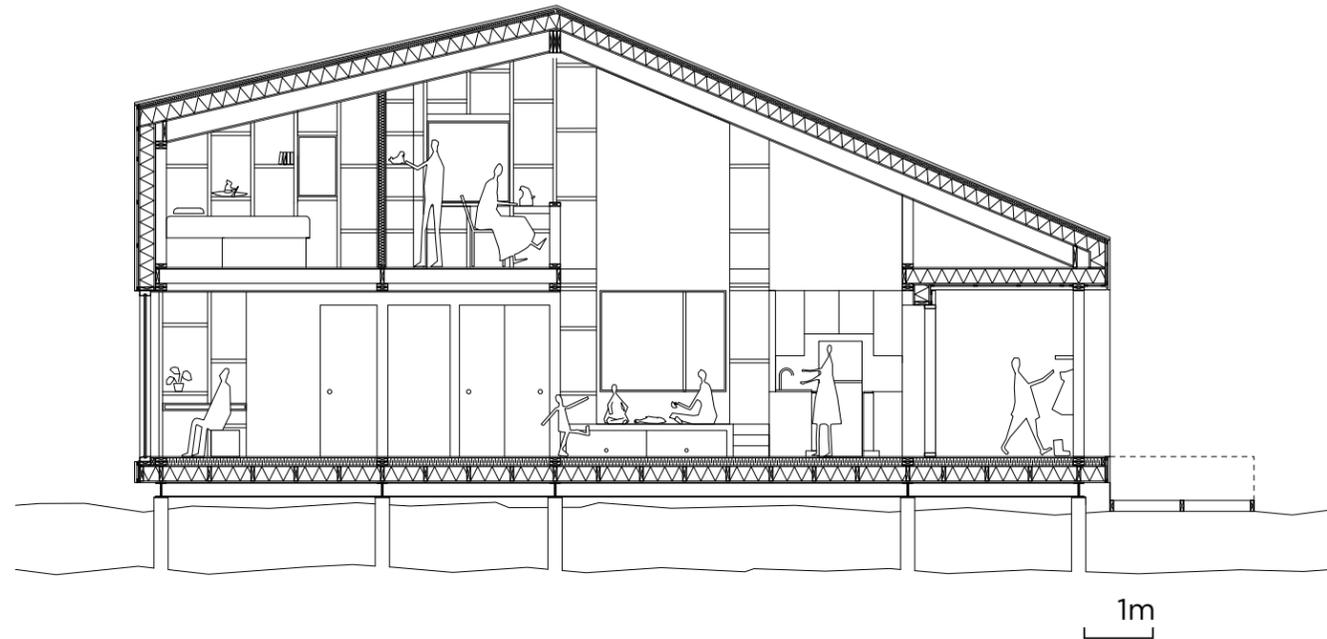
Étage

- 1. Espace calme
- 2. Chambre visiteur
- 3. Espace de rangement
- 4. Mur rangement



Rez-de-chaussée

- 1. Espace tempéré
- 2. Espace de vie
- 3. Salle à manger traditionnel
- 4. Cuisine
- 5. Dépense
- 6. Espace calme



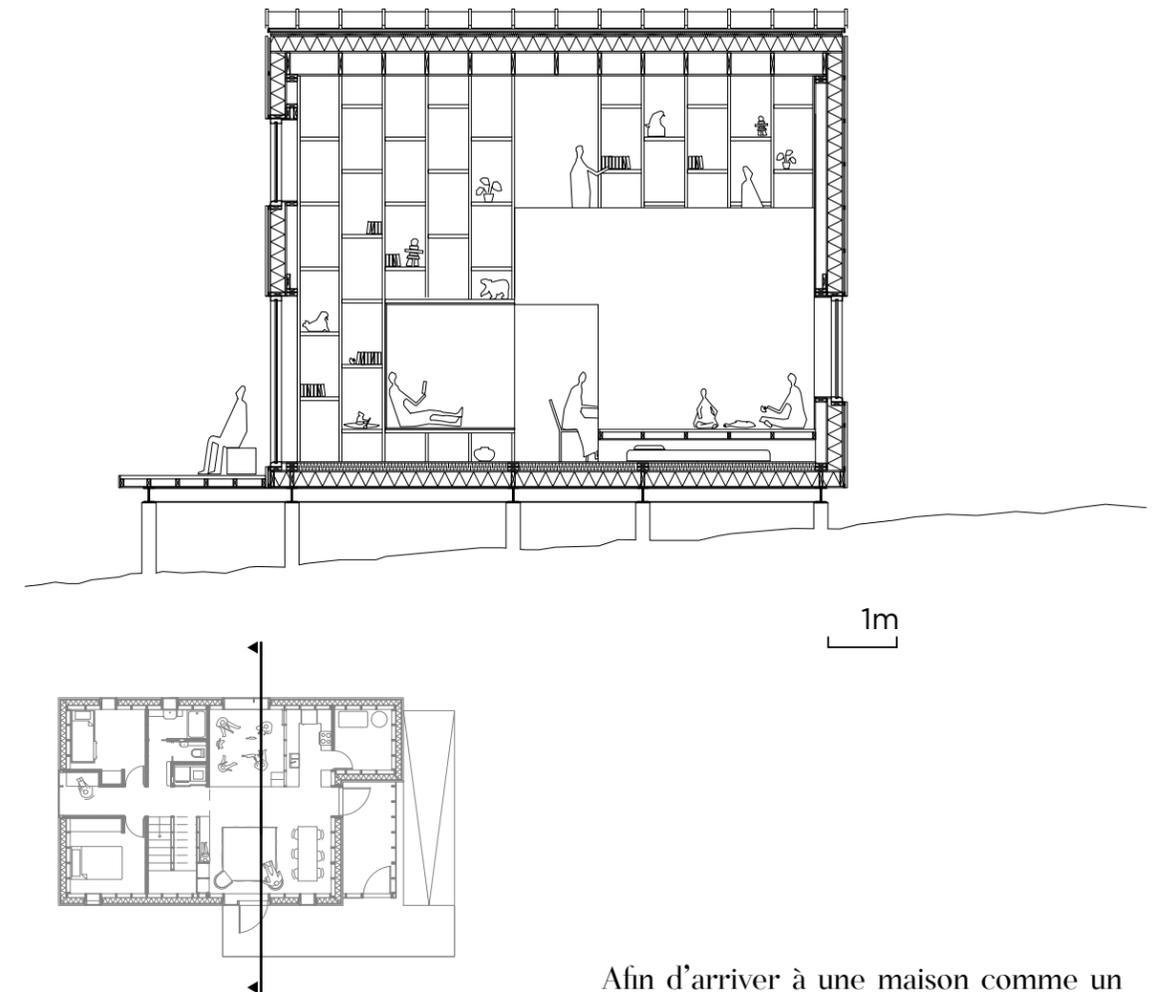
La maison vagabonde

Les jeux de hauteur permettent de définir des espaces issus des pratiques culturelles des inuit comme le fait manger au sol. Ainsi, le soulèvement de l'espace pour manger sacralise cette pratique qui est propre aux inuit et permet d'introduire à l'habitation un aspect culturel: une salle à manger traditionnelle. Cette approche permet de bien transposer le dualisme traditionnel et contemporain à l'architecture nordique.

Par ailleurs, le jeu avec les différents volumes d'air génère des espaces tantôt plus sociaux, comme il est possible de remarquer au rez-de-chaussée, tantôt plus introverties, où diverses activités peuvent être pratiquées. L'ensemble de ces différents volumes reste connecté entre eux et permet aux membres de la famille d'avoir un œil sur les espaces sous-jacents. L'interrelation entre les espaces est ainsi un aspect très important de ce projet.

Cette méthode, où l'espace est travaillé en termes de volume et de caractère, permet de préserver une harmonie au sein des familles nombreuses en leur offrant des espaces appropriés aux humeurs de chacun.





Structure appropriable

La relation que les inuit entretiennent avec les objets issus de leur pratique culturelle et de leur savoir-faire inuit comme les sculptures, les tapis et les gravures ont guidé la conception du bâtiment de manière à ce que la maison elle-même se présente comme un réceptacle, un promontoire pour accueillir les artisanats locaux.

Afin d'arriver à une maison comme un réceptacle, j'ai pris parti d'exposer la structure de manière à ce qu'elle agisse comme support dont l'expressivité structurale serait similaire à celle du kayak, un technique de construction typiquement inuit. Cette prise de position a permis de créer une profondeur à l'enveloppe. Enfin la trame structurale de 60 cm devient un outil de conception à la formation des espaces et permet de façonner les ouvertures des façades.

